

Lundi 16 mars 2026

Newsletter Hebdomadaire

Les rendez-vous à ne pas manquer

Mardi 17 mars
13:15 : Variation hebdomadaire de l'emploi ADP / US

Mercredi 18 mars
11:00 : IPC mensuel / UE
15:30 : Stocks de pétrole brut / US
19:00 : Décision FED taux d'intérêts / US

Jeudi 19 mars
04:00 : Décision BoJ taux d'intérêts / JPY
14:15 : Décision BCE taux d'intérêts : UE

Vendredi 20 mars
08:00 : Prix à la production mensuel / ALL

Côté Macro

Inflation : les dernières données de février

En France, l'IPC de février ressort à +0,9 % sur un an, après +0,3 % en janvier. Ce rebond s'explique par la fin des soldes dans l'habillement (+5,9 % sur le mois) et un rebond saisonnier des transports, tandis que les prix de l'énergie continuent de reculer sur un an (-2,9 %), mais à un rythme moins soutenu en raison d'un effet de base sur l'électricité.

Aux États-Unis, le CPI de février s'établit à +2,4 % en glissement annuel, stable par rapport à janvier, avec une inflation sous-jacente à +2,5 %. Ces chiffres précèdent toutefois le choc pétrolier lié au conflit en Iran. La flambée des prix de l'énergie, non encore reflétée dans les données de février, devrait pousser l'IPC de mars nettement à la hausse, repoussant toute perspective de baisse de taux de la Fed à septembre au plus tôt.

Performances hebdomadaires

Taux	ESTER	OAT 2 ans ²	OAT 10 ans ²	T-Bills 10Y ³
Rendement	+ 1,930%	+ 2,617%	+ 3,673%	+ 4,277%

1- ESTER : Taux de référence des dépôts interbancaires

2- OAT : Taux auquel se refinance la France sur une durée (taux pour 2 et 10 ans dans le tableau ci-dessus)

3- T-Bills : Taux auquel se refincent les Etats-Unis sur 10 ans

Indices*	CAC 40	S&P 500	Eurostoxx 50
Cours Clôture S-1	7 911,53	6 279,35	5 716,61
Performance hebdo	- 1,03%	- 1,60%	- 0,06%
Perf YTD	- 2,92%	- 3,12%	- 1,29%

* Indices TR

Devises	EUR/USD
Cours Clôture S-1	1,1417
Performance hebdo	- 1,73%
Perf YTD	- 2,80%

Marché du crédit & Private Equity : spreads sous pression

En février, les obligations investment grade (IG) et high yield ont généré des rendements positifs, portées par des fondamentaux d'entreprises sains. Les spreads restaient historiquement serrés, le HY américain évoluant autour de 3,2 % avant le conflit. Depuis, une divergence s'installe : les flux de refuge soutiennent l'IG tandis que les spreads sur les notations CCC (high yield) s'élargissent, révélant une aversion au risque croissante.

Sur le Private Equity, la hausse des taux longs alourdit le coût du capital et comprime les multiples d'entrée. Les gérants privilégient la sécurisation de leurs portefeuilles existants. La BCE, dont le taux directeur se maintient à 2 %, devrait rester en attente, renforçant l'attrait des stratégies de dette privée pour les investisseurs en quête de rendement ajusté au risque.

Lundi 16 mars
2026 **Coté Micro****Porsche AG : résultats annuels**

Porsche AG, constructeur allemand de voitures de sport haut de gamme et filiale cotée du groupe Volkswagen, a publié des résultats annuels 2025 fortement dégradés. Le chiffre d'affaires recule à 36,3 milliards d'euros (-9,5 %) et le résultat opérationnel s'effondre à 413 millions d'euros, contre 5,6 milliards en 2024. Cette chute s'explique par 3,9 milliards d'euros de charges exceptionnelles : réorientation stratégique (2,4 Md€), activités batteries (700 M€) et droits de douane américains (700 M€). Les livraisons mondiales reculent de 10,1% à 279 449 unités.

Le nouveau directeur général Michael Leiters, en poste depuis janvier 2026, a lancé un plan de restructuration prévoyant près de 3 900 suppressions de postes d'ici 2030. Pour 2026, Porsche vise un retour sur ventes de 5,5 à 7,5 % et une marge EBITDA automobile de 15 à 17 %, mais reste très prudent face aux pressions persistantes en Chine, aux incertitudes douanières et aux répercussions du conflit au Moyen-Orient sur ses marchés du Golfe.

Vous souhaitez approfondir les sujets traités ou faire un point plus large sur votre situation, nos équipes se tiennent à votre disposition :
contact@fastea.capital.fr

LVMH : le luxe pris en étau par le conflit

LVMH, premier groupe mondial de luxe avec 75 maisons réparties dans les vins, la mode, la maroquinerie, la joaillerie et la distribution sélective, s'est retrouvé en première ligne du choc géopolitique. L'opération militaire a paralysé les hubs aériens de Dubaï et Doha, perturbant les ventes régionales et les flux de touristes asiatiques vers l'Europe. Le Moyen-Orient représente environ 6 % des ventes mondiales du luxe et constitue une région en forte croissance, particulièrement en période de Ramadan.

L'action LVMH a corrigé de 25 % depuis le début de l'année. Les anticipations promettent un recul de 1,5 % des ventes Mode & Maroquinerie au T1 2026. Si le risque direct reste limité en volume, un ralentissement mondial induit par le choc pétrolier constituerait la menace la plus sérieuse pour un secteur qui dépend d'un contexte économique favorable.

RETROUVEZ TOUTES NOS
ACTUALITÉS sur **fastea-**
capital.fr

Vous pouvez également nous
suivre sur

